

Thématique de l'enfance et dimension culturelle dans la littérature algérienne d'expression arabe

Dahmane Nourredine
Université Hassiba Ben Bouali, Chlef

Résumé :

Nous tenterons de montrer la mise en scène de l'enfance dans l'œuvre d'un romancier algérien contemporain d'expression arabe qui est Azzedine Djellaoudji dans son œuvre « Les papillons et les ogres ». Tout en insistant sur le caractère à la fois local et universel de cette dimension culturelle dans la littérature algérienne. Tout comme nous essaierons de savoir comment vulgariser les valeurs humaines universelles, et souligner le caractère transcendant incitant à la tolérance, au respect de l'autre dans un esprit mutuel.

Mots clés : littérature de / pour l'enfant – romanciers algériens – dimension culturelle – identité – universalité – sémantique transculturelle

المخلص:

نحاول أن نسلط الضوء على موضوع الطفولة في أثر أدبي مكتوب باللغة العربية لروائي جزائري معاصر هو "عزالدين جلاوي" من خلال روايته "الفراشات والغيلان". و سنحاول التأكيد على عالمية و محلية البعد الثقافي في الادب الجزائري. كما نسعى لتتبيان و تأكيد أهمية نشر القيم الانسانية المتعالية الداعية إلى قيم التسامح واحترام الاخر. الكلمات المفتاحية: أدب الطفل - الروائيون الجزائريون - البعد الثقافي - الهوية - العالمية - علم الدلالة عبر الثقافي

La dimension culturelle est omniprésente dans le mouvement de chaque société vers le progrès et la civilisation, et le devoir des romanciers envers leurs sociétés est de conjuguer les valeurs humaines universelles avec les particularités culturelles locales. Cette conjugaison permet de former des êtres humains capables de défier les dangers qui menacent la culture humaine dans son universalité. Nous tenterons de montrer sa mise en perspective dans la mise en scène de l'enfance dans l'œuvre d'un romancier algérien

contemporain d'expression arabe en insistant sur le caractère à la fois local et universel de cette dimension culturelle dans la littérature algérienne. Tout comme nous essaierons de voir grâce à l'apport de la sémantique transculturelle comment dans ce roman traitant de la thématique de l'enfance ou s'adressant aux enfants, l'écrivain a essayé de préserver la particularité de l'identité algérienne forgée à travers des siècles d'un côté, et de vulgariser les valeurs humaines universelles de l'autre côté visant à en souligner le caractère transcendant incitant à la tolérance, au respect de l'autre dans un esprit mutuel. La thématique de l'enfance interpelle la conscience de chacun d'entre nous, et elle nous place face à nos responsabilités envers une entité d'une tranche d'âge assez vulnérable et assez fragile. Et à travers cette avancée dans les domaines des études académiques des sciences humaines que ce soit sociologiques, psychologiques, anthropologiques et /ou linguistiques on peut se demander si nous sommes actuellement, capables et en mesure, de donner la parole aux enfants pour qu'ils disent, expriment leurs sensations et leurs sentiment par le mode d'expression qu'ils trouvent nécessaires et adéquats ?

Les modes d'expressions actuellement sont multiples, mais personne ne peut nier le rôle du roman comme genre littéraire qui occupe une place exceptionnelle. Cependant, pour donner la parole aux enfants, il faut revoir l'image de l'enfant dans la littérature moderne et contemporaine, et de ce fait arriver à aborder la thématique de l'enfant et de l'enfance dans la littérature arabe algérienne contemporaine. Ce qui nous oblige ; en passage ; à revoir en bref le bilan de la littérature qui traite du sujet de l'enfant dans la production artistique des romanciers algériens d'expression française. Mais, ce qui est certain ; c'est que pour écrire comme un enfant ; l'écrivain se voit obligé de pénétrer le monde des enfants et comprendre les besoins et les aspirations de ces enfants. Et en faisant ainsi l'écrivain doit essayer de concilier particularité locale qui caractérise l'identité civilisationnelle d'un peuple ou d'une communauté avec une universalité globale qui prône les valeurs humaines les plus nobles. Il doit allier engagement et responsabilité personnelle avec une volonté de propager ces valeurs humaines universelles et de les défendre coûte que coûte, parce que le texte littéraire une fois écrit et lu se voit perdre par son auteur sa paternité pour s'inscrire définitivement dans le patrimoine national et universel. Et le sujet de

l'enfant peut fortifier cette tendance de conjugaison des deux pôles de la personnalité humaine, à savoir, particularité et universalité.

« Humanisé, l'enfant acquiert une grande importance en figurant dans les textes littéraires surtout grâce aux Essais de Montaigne où il a recommandé d'élever les enfants avec douceur et de se faire aimer des enfants en les aimant » (noha ahmed abou sédéra, 1997 : 6)

Thématique de l'enfance dans la littérature algérienne :

Parmi les traits importants de la littérature algérienne c'est son bilinguisme, voire même son trilinguisme. On peut dire que cette littérature est, constamment, partagée sur le plan de l'écriture et de la création entre la langue française et la langue arabe et, la langue tamazight ; ce qui procure à cette littérature algérienne une richesse énorme et diversifiée.

Pour mieux cerner le cadre historique de cette thématique, il est impératif de souligner l'importance d'un abordement de la littérature algérienne d'expression française du fait d'une présence qualitative et quantitative de ce genre de littérature.

1- Thématique de l'enfance dans la littérature d'expression française :

Peut-être que la présence française ou des français dans un moment de l'histoire de l'Algérie était, et restera une source de polémique et de controverse parmi les uns et les autres, mais ce qui est certain c'est que l'Algérie par beaucoup de particularités qu'elle possède, représentait pour les conquérants à travers son histoire un domaine de fascination et d'attrance.

« Une terre conquise, inconnue au début, devient une source d'inspiration pour ces voyageurs qui s'acharnent à décrire les paysages maghrébins, les hommes et les mœurs des habitants » (athmani noua, 2013 : 17)

Et durant la période coloniale, beaucoup d'algériens ont trouvé nécessaire de se servir de la langue française comme seul moyen d'expression disponible et accessible, et comme seul moyen de prouver une existence intellectuelle que seul la maîtrise de cette langue peut procurer et assurer, tout en gardant à l'esprit le prix cher que les algériens ont été obligés de payer pour l'appropriation d'une Algérie conquise et colonisée. « Qu'il s'agisse de colonisation ou de protectorat, la langue française s'est imposée aux maghrébins qui l'ont utilisé pour s'exprimer dans des situations diverses. Cette

expression était conditionnée par l'acquisition de cette langue » (athmani noua, 2013 : 18)

Et en acquérant cette langue française durant la période coloniale et postcoloniale, on assiste à la naissance de romanciers algériens de grande taille, qui ont contribué par le biais de leurs créations littéraires à l'enrichissement de la littérature algérienne, maghrébine et africaine, en abordant des sujets différents qui touche la vie sociale et existentielle des algériens. Parmi les grands noms de cette période, on cite à titre d'exemple : kateb yacine, mohamed dib, mouloud feraoun, assia djebar...

On ne peut pas séparer le sujet de l'enfant et de l'enfance durant la période coloniale des autres préoccupations majeures de l'élite algérienne et des algériens en générale, tellement leur grand souci était de défendre la nation algérienne et de travailler dans le sens de réapproprier la souveraineté nationale. Mais, cela n'a pas empêché les écrivains algériens d'expression française d'aborder ce sujet sous différents angles. « Ainsi, l'aliénation, le déchirement, la faim, la misère, les traditions accablantes, les pensées ancestrales et le raisonnement archaïque, étaient les images les plus marquantes d'une enfance maghrébine ou algérienne » (athmani noua, 2013 : 20)

Donc, ce thème de l'enfance n'était pas totalement absent dans les annales littéraires de cette époque. D'ailleurs, le grand romancier algérien « mouloud feraoun » marque une ouverture importante sur ce thème à travers son fameux roman, « Le fils du pauvre ». Certes, les faits sociaux sont multiples et divers, surtout dans la sphère de la littérature algérienne d'expression française, mais en abordant ce sujet dans ce cadre, on peut noter que cette littérature algérienne d'expression française marque une avancée importante en abordant ce sujet, quoique cette thématique puisse être une source d'amalgame avec le texte autobiographique sur l'enfance.

2- Thématique de l'enfance dans la littérature d'expression arabe :

Pour essayer d'explorer la piste qui mène vers une quête de l'image de l'enfant dans la littérature algérienne d'expression arabe ; on note quelques caractéristiques de cette littérature qui servent à démontrer le statut de ce genre d'expression linguistique et artistique dans un espace marqué par des bouleversements historiques de tous genres. En général, le roman comme forme narrative artistique fameuse dans la tradition occidentale, est considéré comme absent et inédit dans la

culture arabe traditionnelle, et ça jusqu'à l'avènement de ce qui est appelé par les historiens la renaissance arabe propulsée par la conquête de Napoléon sur l'Égypte en 1798, ce qui a engendré des mutations socio-culturelles énormes. Et parmi les champs les plus exposés à refléter cette tendance culturelle c'est la littérature comme mode de communication et qui sera par la suite le mieux adapté à jouer ce rôle civilisationnel.

Dans le cas de la critique algérienne, on note ce qui suit :

- Parmi les célèbres romanciers qui peuvent représenter le domaine de la littérature algérienne d'expression arabe; on peut citer à titre d'exemple « wassini larej, amin zawi, Tahar wattar, ahlam mostaganemi, zhour wanissi... »
- le texte fondateur du roman algérien d'expression arabe est source de controverse chez les critiques littéraires pour des raisons diverses, que ce soit par rapport à la domination d'un courant idéologique qui régnait sur le champ de la critique algérienne, ou par rapport au respect d'un ordre esthétique et artistique.
- Le débat qui a divisé les opinions entre certains critiques qui estimaient que l'œuvre de « ghadat oum el qora ,la belle de la Mecque » de Réda houhou était le premier texte littéraire qui peut être considéré comme « roman » en 1947, et d'autres qui refusent de le considérer ainsi.

Donc, ce sont deux tendances qui divisent l'espace de la critique littéraire algérienne ; l'une focalise sur l'esthétique de l'œuvre littéraire (aspect interne du texte, tandis que l'autre s'inspire d'un modèle idéologique (déterminisme matérialiste).

(La remise en cause de ces deux tendances ne veut pas dire qu'il est possible d'arriver à trouver une réponse adéquate et définitive à la question posée par la littérature romanesque algérienne de langue arabe, pour la simple raison que le roman de par son caractère ouvert et inachevé est un genre qui refuse toutes les règles préétablies, les théories esthétiques consacrées, les déductions réductrices et simplificatrices) (mohamed daoud, 2002 : 15)

Djellaoudji azzedine et son roman : les papillons et les ogres » :

Et pour se concentrer sur l'œuvre artistique et sa particularité stylistique loin des tendances idéologiques que peut nourrir les discordances et les divergences, on a choisi le roman d'Azzedine djellaoudji. Ce choix est gouverné par le fait que ce romancier est d'une génération d'Algérie post indépendance, ce qui lui a permis de découvrir, et d'exposer par la suite, la diversité de voix que la

littérature puisse offrir à un romancier. Ce romancier a choisi d'exposer au lecteur algérien une multitude de choix de sujets proposés par la littérature universelle, et de ce fait essayer d'ouvrir le champ pour d'autres générations de romanciers algériens qui peuvent, à travers leurs écritures, refléter cette diversité proposée par cette littérature algérienne. Et à travers une lecture dans cette littérature, on assiste à la parution de plusieurs romans, dont le plus célèbre était « les papillons et les ogres », paru en 1999, et qui s'attache à décrire une enfance qui jouait le rôle d'un témoin d'une guerre sans pitié. Le principe qui nous guide dans cette démarche, c'est le fait de considérer la littérature comme moyen d'expression qui traite de la condition humaine dans tous ces aspects : esthétiques, psychologiques, sociologiques, linguistiques, et cela dans la mesure où cette littérature traite cette condition humaine avec une sorte de finesse et de créativité qui démontre à quel point la littérature, quand elle est dans un premier temps créée reste personnelle, mais quand elle est exprimée et rendue public, elle devient universelle.

Et pour concrétiser cette universalité, tout écrivain est obligé de trouver le moyen de concilier son engagement vers sa nation, sa patrie et sa société, en défendant au passage les valeurs de la liberté et de la dignité humaine. Le romancier est obligé de porter la voix de sa société et de vulgariser ces particularités, c'est un devoir qu'il faut mener avec dévouement et engagement, mais cet engagement ne l'empêche certainement pas de vulgariser les valeurs humaines les plus nobles et qui possèdent un consensus universel global. Et parmi ces valeurs nobles c'est la protection des enfants de tous les dangers qui menacent leur vies ou leur intégrité morale et /ou physique. Et le roman comme mode de communication humaine peut exercer ce rôle dans la mesure où il peut exploiter les ressources de la langue pour gagner la sympathie du lecteur et attirer son attention sur les causes nobles que l'écrivain défend et adopte. D'autant plus que nous vivons actuellement dans un monde d'ouverture sur tous les fronts, et que le domaine de la culture est le meilleur espace pour rassembler les esprits qui glorifie le message littéraire : « Le discours critique littéraire actuellement se soucie de placer les textes africains dans le sillage de la littérature universelle, en établissant les liens qui se tissent entre les œuvres, et cela à travers l'écriture. Ainsi les auteurs africains mettent en œuvre la poétique de l'hybridité, de l'intertextualité et l'intergenerecite » (emmanuel nsengiyumva, 2015 : 2). On peut noter que le roman dans la culture

moderne est un genre littéraire artistique qui occupe une place exceptionnelle, et qui peut allier réalité et fiction voire même comme un processus cognitif. « Le processus cognitif aide le lecteur à se constituer un savoir, une culture, une érudition qui augmentent et se diversifient avec ses lectures et qui deviennent la marque de son intérêt pour la littérature » (bertrand gervais, 2007 : 27)

Dans ce roman de djellaoudji, on trouve le thème de l'enfance présent à travers le personnage de l'enfant « mohamed ». le romancier estimait bon de donner la parole à cet enfant pour que le lecteur découvre à travers cette narration enfantine un monde de sentiments, de passions et de sensations qui se mélange avec un espace douloureux entaché de sang, de sueur et de larmes. En faisant ainsi (c.-à-d. donner la parole aux enfants), notre romancier est, vraisemblablement, inspiré par l'idée du fameux peintre « Picasso », qui déclarait que : « j'ai mis toute ma vie à savoir dessiner comme un enfant. Dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester un artiste en grandissant » (monique borelle, 2013 : 88)

Et à travers les événements du roman on déduira que l'auteur ne décrit pas un paysage local typiquement algérien, mais il dépeint un paysage qui dépasse son pays natal pour essayer d'aborder des événements qui se déroulaient en kosovo, dans une période d'histoire marquée par la guerre et les conflits .Ce qui caractérise l'apport du romancier « djellaoudji » dans l'espace littéraire algérien d'expression arabe c'est le fait de donner la parole aux enfants d'un côté, et le penchant de ce roman d'expression arabe vers des causes et des préoccupations universelles plutôt que de se contenter des intérêts typiquement locaux (arabes et algériens) de l'autre côté.

Dans ce roman on peut ressortir des aspects qui confirment que l'auteur a voulu à travers ce roman vulgariser et répandre des valeurs humaines comme des dénominateurs communs. Ces aspects représentent un intérêt porté par l'auteur au sujet de l'enfance comme source de sympathie commune chez tous les humains partout dans le monde. Le titre du roman était choisi par le romancier pour faire allusion aux soldats qui ont perpétré des massacres sur des populations entières sans armes ni protection, en les qualifiant de « ogres » et en qualifiant les enfants de « papillons ».

En lisant le roman, le lecteur arrive à conclure que les papillons sont les enfants et les ogres reflètent toutes les personnes qui harcèlent l'innocence des enfants (papillons). Et à travers aussi « la

dédicace », qui est une simple inscription placée généralement par l’auteur d’un livre ou par l’auteur d’une œuvre en tête d’un livre pour mettre son œuvre sous le patronage d’une personne illustre ou influente, ou, dans plusieurs des cas, pour témoigner des sentiments de gratitude ou d’amitié ; notre romancier avait jugé bon de dédier son œuvre aux enfants sans spécification de race ou de couleur ou de religion. Le passage suivant démontre cette relation qui lie l’auteur avec un monde d’innocence et de pureté.

الإهداء

Dédicace :

-- ما أحقر الإنسان يضطهد الإنسان

-- C’est ignoble le fait qu’un être humain opprime un être humain

-- إلى كل الثائرين ضد همجية الإنسان

-- Pour tous les révoltés contre la barbarie humaine

-- وإلى الأطفال المضطهدين في كل شبر من هذه الأرض (djellaoudji, 1999 :)

(5)

--Et pour tous les enfants opprimés dans chaque coin de cette terre. Le romancier lui-même estimait dans une interview pour un magazine que l’intérêt porté pour son roman, et même ses traductions espagnoles et anglaises, peut être expliqué par l’aspect universel et humain présent dans ce roman. Il ajoute que : (Ce roman commence par la perte d’un jouet d’enfant, ce qui symbolise la perte du rêve et de l’innocence, et malgré les tragédies qui couvrent les évènements du roman, il se termine par le triomphe de ce rêve, ce qui pousse à considérer le jouet comme thème principal à l’intérieur du texte, et comme un appel au respect de l’enfance et au respect des rêves des enfants) (djellaoudji, www.algerpress)

Le roman trace le sort d’une famille kosovare pendant la guerre du Kosovo. Et à travers cette narration, on découvre que le romancier suit le parcours de fuite d’un enfant (le personnage principal) mohamed et son évasion d’un enfer de guerre et de conflit qui a coûté la vie à toute sa famille qui était tuée et massacrée sous ses yeux ; ainsi que tout le reste de son village en n’épargnant personne.

Caractéristiques du récit narratif :

1- Langage poétique :

On note au passage, des caractéristiques d'un langage poétique métaphorique et allégorique utilisé par le romancier avec habilité et subtilité. Ce qui permet au romancier d'être parmi les rares écrivains algériens qui possèdent un langage particulier, ayant son propre code langagier basé sur une rhétorique lourde de figures de styles que le lecteur se voit obligé d'approfondir son bagage cognitif pour déchiffrer ces conventions et comprendre ces allégories.

A titre d'exemple on cite :

"تسقط لعبتي إلى الارض ... تتدحرج بعيدا بعيدا.."

Mon jouet tombe par terre ... roulant loin... très loin.

Je crie

أصرخ.

يقترب نباح الجنود وقهقهاتهم... وقع أقدامهم يزلزل تحتنا الارض...أصرخ."

(djellaoudji, 1999 : 25)

L'aboïement et l'esclaffement des soldats s'approchent...l'effet de leurs pieds sur terre provoque un tremblement sous nos pieds...je crie.

يقول الروائي: "أغني أغنية الوطن الجميلة، و أتخيل الاطفال اللاعبين أمامي فراشات

جميلة تدغدغ خد الارض في براءة و تحلم بشروق الشمس" : (djellaoudji, 1999 :

27)

« Je chante une belle chanson de la patrie, en imaginant les enfants jouait devant moi comme de beaux papillons qui chatouillent la joue de la terre en toute innocence et qui rêvaient d'un lever de soleil »

2- Astuces narratives :

1- Points de suspension :

(ولمعت على شاشة ذاكرتي صورة الطفلة الأرنبة أخت عثمان ... عسكري تخين بدين ...

أصابه مخالب... أذناه طويلتان... أسنانه تلمع خارجة بين شفتيه... أنفه خرطوم ممتد

كجذع شجرة مجتثة يابسة... كسن فأس... والمسكينة ذات العام الواحد مقطوعة الرأس

محمولة في يده اليمنى من ساقها الأيسر والدم ينزف من رقبتها... هي أرنب... لا بل

طفلة... لا بل أرنب... واختلطت الصور أمام عيني تستنز عواطفي... أرنب مسلوخة...

وطفلة عارية مقطوعة الرأس). (djellaoudji, 1999 : 33)

« Et l'image d'une enfant lapine, la sœur de Othman, se dessine sur l'écran de ma mémoire... un gros et obèse militaire ...ses doigts comme des griffes... ses oreilles sont longues... ses dents qui brillent entre ses lèvres...son nez pointu comme le tronc sec d'un arbre coupé... comme une lame d'une hache...et la pauvre, âgée d'à peine une année, sa tête coupée et portée par sa main droite et le sang qui coule de sa nuque...c'est une lapine... non, c'est une enfant... non, c'est une lapine... et toutes les images qui se bouleversent devant mes yeux et qui heurtent mes sentiments...une lapine écorchée...une enfant nue et sa tête coupée. »

Parmi les caractéristiques aussi du récit narratif chez djellaoudji c'est l'utilisation excessive des points de suspension ; c'est une procédure que l'auteur a jugé nécessaire de suivre pour décrire des événements rapides et soudains, mais qui restent gravés dans la mémoire du narrateur « mohamed » tellement qu'il était témoin des atrocités commises par ces « ogres ».

2- Redondance :

Le symbole « les ogres » qui se répètent souvent, et qui marque une redondance assez lourde de significations. (حشو، إسهاب، إطراب), peut représenter dans le schéma narratif de ce roman l'élément perturbateur ou modificateur. Il s'agit d'un élément qui bouleverse la situation de départ tant que le village de l'enfant narrateur et les villages voisins vivaient dans une situation paisible et fraternelle jusqu'à ce que tout a bouleversé soudain et les concitoyens d'hier sont devenus les ennemis d'aujourd'hui.

Le message du roman :

La sémantique culturelle et transculturelle peut fournir les éléments nécessaires pour déchiffrer, par la voie des discours et des énoncés de la langue humaine, la base cognitive commune que tout individu possède lorsqu'il s'engage dans une activité de langue ou de langage. Malgré la diversité des langues, et à travers la traduction des œuvres littéraires, on découvre que ce qui unit les humains est plus que ce qui les différencie. Ce qui explique le fait qu'un romancier expose les faits, réels ou fictifs, et qu'il trouve de la sympathie chez des personnes de différents endroits. Le roman, actuellement, de part surtout son degré de réception esthétique chez le lectorat peut être le moyen privilégié de concrétiser cette traversée de langues, de cultures, d'expériences et de mémoires. Et ça malgré que tout texte appartient, normalement, à son espace culturel sur lequel il s'appuie pour produire le sens. Et pour comprendre le message que le roman voulait transmettre, il faut citer des passages contenus dans le roman ; comme ce qui suit:

وأخذ الحاج إبراهيم الكلمة مؤكدا أننا بين إخواننا وفي أرضنا وأن كل شرفاء المعمورة يقفون معنا ويكون لبيكاننا فالبشر اليوم صاروا أسرة واحدة لا تفرقها الأديان ولا الألسنة ولا الألوان كلهم أبناء هذه الأرض منها خلقوا وإليها يعودون... ولا مناص لهم من التراحم والتآخي (djellaoudji, 1999 : 44).

« Allhaj Ibrahim prit la parole en insistant sur le fait que nous sommes entre nos frères et nous sommes sur notre terre, et que les hommes d'honneur sur ce globe terrestre sont avec nous, ils pleurent avec nous ; car l'humanité aujourd'hui est une famille unie sans

distinction de religions, de couleurs ou de langues, ils sont tous les fils de cette terre, sont créés de cette terre et il y retourneront... et il n'ont pas d'autre choix que de vivre ensemble en compassion et entente ».

Il faut admettre que ce message est porteur d'espoir et d'aspiration pour un monde de fraternité et de solidarité, malgré que les guerres et les conflits sont une machine humaine qui n'a cessé d'être présente dans toute l'histoire de l'humanité, depuis l'antiquité jusqu'à aujourd'hui, et que le devoir de chaque être humain c'est de contribuer à une prise de conscience collective qui peut guérir ce fléau et l'éradiquer totalement.

Conclusion :

Pour conclure on peut avancer les résultats suivants :

-On peut dire que le romancier azzedine djellaoudji qui a introduit le personnage de l'enfant dans son écriture romanesque, peut voir son œuvre occuper une place exceptionnelle parmi le lectorat arabophone algérien, et ça malgré la rareté des œuvres qui traitent du sujet de l'enfance dans l'espace littéraire algérien d'expression arabe. Ces considérations poussent à déclarer que cette œuvre littéraire a été le produit d'une atmosphère propice et dont la littérature algérienne d'expression arabe se voit enrichie par ce genre de contribution artistique.

(La nature de l'art romanesque exige pour son développement harmonieux, un certain nombre de facteurs : l'existence d'un climat culturel fécond permettant, aux talentueux, l'acquisition des outils artistiques de l'écriture romanesque, la stabilité sociale des auteurs, le suivi de la critique littéraire, ainsi que le contact avec la littérature universelle et arabe moderne, et enfin la disponibilité des moyens d'impression et d'édition) (mohamed daoud, 2002 : 20)

- le fait de prouver, à travers cet exposé, une existence effective d'une thématique de l'enfance dans la littérature algérienne d'expression arabe, confirme le degrés de maturité de cette littérature arabe, qui a bénéficié du flux de productions littéraires dans ce monde, et l'avancée qu'a connu la littérature de l'enfant dans la littérature universelle, et confirme aussi que c'est le résultat d'une ouverture de romanciers algériens sur ces expériences d'écriture romanesque universelle.

- Le choix du romancier de donner la parole aux enfants, à travers le personnage principal du roman « Mohamed » et qui est aussi le narrateur, est un exploit dans la mesure où on considère le taux de

défit qui pousse les romanciers arabes et algériens à opter pour des sujets outre que l'enfance dans une atmosphère typiquement algérienne marquée par tant de problèmes de différents niveaux, et qui ne cessent de croître au détriment de beaucoup de genres littéraires.

- L'aspect de l'universalité dans ce roman se manifeste dans le choix du sujet traité qui est celui de l'enfance, et celui de l'endroit choisi qu'est le Kosovo dans la mesure où ce pays n'est pas le sien de l'auteur ; ce qui pousse à chercher du côté du sentiment humain qui anime les œuvres de ces romanciers algériens. Le sujet de l'enfance et celui de l'endroit qu'est le Kosovo s'entremêlent tous les deux pour servir comme point de départ à la littérature algérienne d'expression arabe pour la concrétisation de cette littérature naissante pour concrétiser une démarche d'ouverture sur tous les horizons romanciers possibles.

- La vulnérabilité des enfants nous pousse à défendre les valeurs humaines universelles que tout être humain juge nécessaire et impératif de travailler lourdement, et sans relâche pour les préserver et les garantir ; surtout les droits de l'enfant et de l'enfance, et de souligner à chaque fois l'importance des appels qui incitent à la tolérance, et au respect de l'autre dans un esprit de mutualité et de fraternité.

Références :

- 1- Azzedine, Djellaoudji, 1999, Les papillons et les ogres, « alfarāšāt wa alġilān » Sétif, Algérie, rābitat ahl-alqalam .
- 2- Bertrand Gervais, Rachel Bouvet, 2007, Théories et pratique de la lecture littéraire, Presses de l'université de Québec.
- 3- Emmanuel, Nsengiyumva, 2015, L'esthétique du métissage dans l'œuvre romanesque d'Henri Lopes, Philosophie, Canada, Queen's University.
- 4- Noha, Ahmed Abou Sédéra, 1997 Point de Vue et Récit d'Enfance dans L'Enfant de Jules Vallès, La Grande Maison de Mohamed Dib et Les Jours de Taha Hussein, sociocritique comparée, Egypte, Université du Caire.
- 5- Mohamed, Daoud, 2002, Le roman algérien de langue arabe, Oran, Collection « Lectures critiques », Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle.

- 6- Monique Borelle, 2013, les années d'innocence, Paris, France, Société de Ecrivains.
- 7- Noua, Athmani, 2013. L'aspect de l'enfance dans la littérature algérienne d'expression française étude de cas : « le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun, Batna, Université de Batna.
- 8- www.algpress.com09/09/2016